Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 19 (1995)
Heft: 3

Artikel: 2ème édition du Festival de Verbier
Autor: Joliat, François / Engstroem, Martin T:son
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-958793

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2ème édition du Festival de Verbier

Du 12 au 30 juillet prochain se déroulera la deuxième édition du Festival de Verbier. Ce grand événement musical se veut non seulement un lieu de musique dans lequel se produiront des artistes de renommée mondiale, mais aussi un lieu privilégié de perfectionnement, de rencontres et de théâtre. Animato est allé rendre visite au Directeur de cette manifestation prestigieuse; Monsieur Martin T:son Engstroem.

Pourquoi avoir choisi Verbier pour y créer un Festival de cette importance?

Martin T:son Engstroem: Tout d'abord, ce projet est né d'un besoin artistique et je n'ai pas reçu de mandat pour animer la saison d'été d'une station de ski. L'intimité de la station de Verbier est tout à fait idéale pour pouvoir créer un Festival de ce genre pour lequel j'ai essayé de construire une atmosphère particulière. Le nombre de concerts vient ensuite, même si l'on fait des concerts chaque jour, parfois jusqu'à quatre ou cinq. Ainsi, tout se joue dans l'ambiance entre les artistes, le public et les étudiants. Verbier est particulièrement propice à ce genre de rencontre. Ce n'est pas un lieu de passage et quand on va à Verbier, on y reste quelques temps.

Quelle est l'originalité du Verbier-Festival?

Il ne s'agit pas d'un Festival comme les autres. D'une part, l'idée est de rassembler de grandes vedettes et d'autres personnes moins connues. J'ai essayé de faire venir simultanément à Verbier de grands musiciens qui ont beaucoup à donner, et de jeunes interprètes qui seront à leur tour les grandes vedettes de demain. D'autre part, il s'agit de créer un endroit dans lequel vont se rencontrer des artistes et le public.

Nous voulons éviter cette dichotomie entre ce que le public reçoit et ce que l'artiste donne. En proposant aux artistes de résider à Verbier durant tout le temps du Festival, nous espérons qu'ils vont se sentir un peu chez eux. J'espère alors qu'ils vont donner un peu plus de ce qu'ils donnent dans une tournée de récitals comme ils le font tout au long de l'année. En assistant tout d'abord aux concerts de leurs collègues, en jouant ensemble et en ayant également la possibilité de se rencontrer autour d'une table pour échanger d'une manière plus informelle, ils participeront aussi à la vie quotidienne de la station.

Or, le spectateur sera actif lui-aussi. Je me suis mis dans son état d'esprit pour tenter de répondre le mieux possible à ses désirs. Il pourra communiquer avec nos invités de marque, simplement dans des rencontres parfois fortuites dans la rue ou dans les restaurants. En assistant aux travail des différents ateliers instrumentaux et théâtraux de l'Académie, le public pourra également suivre l'évolution des élèves.

Comment avez-vous organisé l'Académie des jeunes musiciens?

Il faut dire que j'ai toujours été impressionné par des Festivals comme celui de Tanglewood aux Etats-Unis. Les grandes vedettes vivent avec leurs étudiants pendant un ou deux mois. Nous aimerions créer à Verbier ce même état d'esprit, qu'il serait impensable d'instaurer dans une ville.

Dans les Académies, la relation entre le professeur et l'élève se fait souvent exclusivement durant les master classes comme au Mozarteum de Salzbourg par exemple. Une expression anglaise difficilement traduisible, *Performing Arts Community* traduit bien ce que je cherche à faire à Verbier: créer une ambiance où les élèves et les professeurs vivent ensemble, et pas seulement pendant les heures des leçons, mais aussi pendant leur temps libre.

Pour les Académies, j'ai été obligé de faire des recherches particulières afin de garder un niveau le plus élevé possible. J'ai voyagé dans les Conservatoires du monde entier pour établir un réseau de contacts afin qu'ils nous envoient leurs meilleurs élèves.

Grâce à une bourse de l'UNESCO, nous avons pu cette année, inviter des élèves de pays en voie de développement.

L'année dernière, une cinquantaine de piano ont été mis à disposition par des particuliers. Mais le reste, nous devons l'amener, comme la salle de concert de 1800 places. Or, le fait d'être entouré de nature, à mille cinq cent mètres d'altitude, nous donne un peu l'esprit de pionnier et nous devons jouer avec ces éléments naturels. Lorsqu'il pleut pendant un concert, c'est parfois la catastrophe, et quand il fait beau, c'est merveilleux. Nous devons accepter ces imprévus qui donnent d'ailleurs une atmosphère tout à fait particulière au Festival de Verbier. Nous utilisons tous les endroits disponibles pour en faire des salles de conférence, des lieux d'échange et de travail. La musique se fait partout...

Comment la population locale a réagi?

Même s'il se trouve des gens qui sont un peu mitigés, la plupart des habitants de Verbier ont spontanément offert leur concours pour le Festival. L'année passée, après quelques jours, il s'est créé une ambiance tout à fait enthousiaste. Je crois que les gens de Verbier ont un grand sens de l'accueil: on vit ensemble et c'est ce qui fait cette ambiance particulière que l'on ne retrouve pas à Salzbourg par exemple.

L'Université de Lausanne a fait une recherche sur la provenance du public. Un quart était issu du canton du Valais, un autre quart du canton de Vaud et un quart de Genève et un quart d'étrangers. Parmi les valaisans, une grande partie d'entre-eux ont assisté pour la première fois de leur vie à un concert classique.

On ne s'improvise pas organisateur du Festival de Verbier. Quelles sont les qualités et les exigences pour mener à terme un projet de cette envergure?

Avant tout, on doit avoir quelque chose à dire, convaicre les sponsors que vos idées sont à point et que vous savez de quoi vous parlez. Vous devez connaître le monde de la musique et celui des artistes.

Il faut tout d'abord dire que les initiatives qui ont permis de mettre sur pied de grands Festivals comme Salzbourg ou Lucerne, émanent d'idées d'une seule personne, qui par son aura, a su convaincre pour pouvoir réaliser son projet.

En ce qui nous concerne, nous avons dû faire un effort particulier pour promouvoir notre idée. En effet, peu de gens connaissent Verbier. Certaines personnes de l'étranger ont même quelques difficultés à reconnaître cet endroit sur une carte. Même si dans quelques années, la situation sera certainement différente, j'ai dû, par des initiatives personnelles, développer l'intérêt pour ce lieu particulier, qui n'est pas Stockolm ou Bruxelles.

Tibor Varga a fait la même chose il y a trente ans ici à Montreux, Giannada a créé un musée à Martigny, nous voyons donc qu'une personnalité phare est souvent à l'origine de ces grandes réalisations.

La plus grande partie de mon travail consiste à réunir des gens différents et à intéresser le plus grand nombre. Il peut s'agir de la population locale de Verbier, de restaurateurs, de politiciens, d'habitants de Lausanne, mais aussi d' écrivains de Russie, de journalistes, de mécènes, d'acteurs et de danseurs. Parce que nous n'avons pas de tradition à Verbier, toutes les portes nous sont ouvertes.

Ainsi, il y a deux Festivals. Le programme officiel, les concerts, l'Académie, les prestations d'acteurs, mais aussi celui que les acteurs, les musiciens et les artistes vont créer, dans des rencontres informelles?

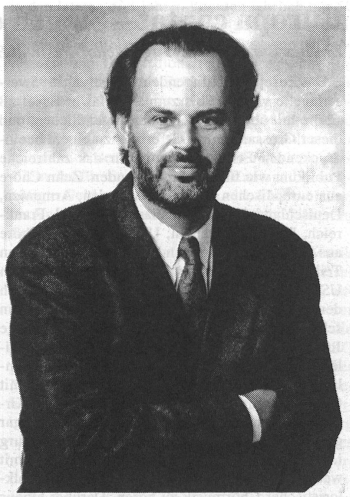
J'aimerais aller encore un peu plus loin en disant que les grandes vedettes ici rassemblées sont peut-être l'excuse pour que des gens se rassemblent et se rencontrent. Cette idée de rencontre artistique unique me tente énormément. En tant qu'agent, j'ai souvent été entre les organisateurs et les artistes. On me téléphonait pour me demander des artistes dans la création de tel ou tel opéra, et je choisissais d'offrir un rôle pout tel ou tel artiste. Aujourd'hui, au Festival de Verbier, je me trouve dans les coulisses et je peux à loisirs instiguer et organiser des rencontres entre artistes qui, sans cette occasion, n'auraient jamais eu la possibilité de se rencontrer et, par la suite, de travailler ensemble.

Nous invitons également des écrivains. Nous leur offrons un chalet ou un appartement avec un accès gratuit à toutes les manifestations dans l'idée que si les lieux les inspirent, ils vont se mettre à écrire sur le Festival. Ils pourront également rencontrer des acteurs résidents comme Marthe Keller, Isabelle Huppert et d'autres afin que des liens se créent et que peut-être certains décideront de faire la lecture publique d'un choix de leurs oeuvres durant le Fes tival.

Je pourrais vous raconter cette anecdote au sujet du grand metteur en scène de théâtre Anatolij Vassiliev qui était parmi nous l'année passée. Grâce aux contacts privilégiés qu'il a entretenus avec l'atmosphère particulière de la voix et du chant, il a décidé pour la première fois de se lancer dans la mise en scène d'opéra. Au mois de novembre prochain, il va mettre en scène la Dame de Pique à Weihmar. Il m'a écrit dernièrement pour me remercier d'avoir été l'initiateur du Festival de Verbier qui lui a ouvert les yeux et lui a dessiné de nouveaux horizons dont il n'aurait jamais soupçonné l'existence auparavant.

Les enfants sont-ils les bienvenus?

C'est un Festival très accessible aux enfants. Ayant moi-même des enfants, j'ai voulu que les parents puissent les emmener avec eux: ils y seront très bien accueillis. Nous leur avons préparé des programmes spéciaux; ils peuvent non seulement prendre part à des activités sportives et de découverte de la nature, mais ils ont la possibilité de venir écouter les Académies et les concerts.



Martin T:son Engstroem, Directeur du Verbier-Festival: «Un Festival doit offrir autre chose qu'une saison de concerts.» *(Photo: Cornado, Montreux)*

Enfin, j'aimerais dire que le Festival de Verbier n'est pas encore un Festival avec une tradition bien établie. Il serait insensé de vouloir reproduire le Festival de Montreux, de Lucerne ou de Sion. Chaque Festival devrait avoir un visage à lui. J'aimerais croire que je suis un peu différent des autres et que tout se joue dans la durée. Je demande aussi un état d'esprit particulier au public du Festival de Verbier. J'aimerais qu'il reste quelques jours dans ces lieux afin qu'il puisse profiter non seulement des concerts et des différentes manifestations mais aussi que s'instaurent des lieux d'échange et de rencontre.

Propos recueillis par François Joliat

Programme des concerts 1995

Young Israel Philharmonic / Yuri Temirkanov, direction / Han Na Chang, violoncelle
Jonathan Gilad, piano
Orchestre de jazz, Montreux Jazz Festival «Off»
Boje Skovhus, baryton / Helmut Deutsch, piano
Peter Frankl, piano
Maxim Vengerov, violon / Franz Helmerson, violoncelle / Itmar Golan, piano / Ben Kinsley, récitant
Membres du Young Israel Philharmonic / Zeev Dorman, direction
Ensemble Contrechamps / Jürg Henneberger, direction / Marthe Keller, récitante
Young Israel Philharmonic / Yuri Temirkanov, direction / Barbara Hendricks, soprano / Luca Canonici, ténor / Boje Skovhus, baryton
Nikolaï Demidenko, piano
Elisabeth Vidal, soprano / Jean-Baptiste Dumora, baryton / Caroline Haffner, piano / Isabelle Huppert, comédienne
Young Israel Philharmonic / Giuseppe Sinopoli, Direction / David Garrett, violon
Trio Play Bach avec Jacques Loussier
Choeur Valaisan du Festival / Michel Veuthey, direction
Young Israel Philharmonic / Zeev Dorman, direction / Natalia Gutman, violoncelle
Sami Frey, récitant / Sonia Wieder-Atherton, David Harle, Hélène Audinat, Magda Rebasz, violoncelles
Young Uck Kim, violon / Staffan Scheja, piano / Darci Kistler et Nikolaj Hübbe, danse
Young Israel Philharmonic / Ion Marin, direction / Sharon Kam, clarinette
Les Acteurs de Cricot 2 (Pologne)
Isaac Stern, violon / Natalia Gutman, violoncelle / Eveny Kissin, piano
Nuit de Jazz, Monty Alexander, piano
Pinchas Zuckerman et Tom Kornacker, violons / Cynthia Phelps et Carla-Maria Rodriguesa, altos / Eric Kim et Peter Howard, violoncelles
David Warrilow, récitant / Joël Jouanneau, mise en espace
Barbara Hendricks, soprano / Michel Dalberto, piano, Sami Frey, récitant
Ralph Kirshbaum, violoncelle
David Garrett, violon / Itamar Golan, piano
Anatoli Safiulin, basse / Nikolaï Demidenko, piano
Membres du Young Israel Philharmonic Festival de percussions
Young Israel Philharmonic / Kurt Sanderling, dirction, Evgeny Kissin, piano

Hinweis für Inserenten

Für Annoncen, die von der Druckerei gesetzt werden, erwarten wir ein vollständiges und gut lesbares Manuskript sowie die Beilage eventueller Signete. Falls Sie uns Ihren Insertionsauftrag per Telefax übermitteln und die Abbildung von Schul- oder Firmensigneten wünschen, so empfiehlt es sich, die Telefax-Mitteilung im «Fine-Modus» zu senden.

MUSIKSCHULE MERENSCHWAND

Auf Beginn des Schuljahres 1995/96 (16. August 1995) suchen wir eine Lehrkraft (vorzugsweise mit Lehrdiplom) für den

Waldhorn-Unterricht

Pensum: ca. 2 Wochenstunden (3–4 Schüler)
Besoldung: Einstufung gemäss Besoldungsreglement

Merenschwand liegt im aargauischen Freiamt (Reusstal), eine halbe Autofahrstunde von Zürich, Luzern oder Zug entfernt.

Fühlen Sie sich von diesem Teilpensum angesprochen, richten Sie doch Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen an:

Musikschule Merenschwand, Leiter Markus Strebel, Weidhofstrasse 15, 5634 Merenschwand, Tel. 057/44 30 49.

Musikschule Unteres Worblental

Für die Nachfolge der zurücktretenden Stelleninhaberin suchen wir auf 1. August 1996

eine Musikschulleiterin oder einen Musikschulleiter

An der Musikschule Unteres Worblental (Gemeinden Bolligen, Ittigen, Ostermundigen und Stettlen) werden rund 600 Schüler von 42 Lehrkräften unterrichtet.
Das Arbeitspensum beträgt 50% auf der Basis von 42 Std./Woche.
Der finanzielle und administrative Bereich wird vom Sekretariat wahrgenommen.

Für diese Tätigkeit suchen wir eine initiative Persönlichkeit mit einer breiten musikalischen Ausbildung. Wir setzen pädagogische Erfahrung, Führungseigenschaften und Durchsetzungsvermögen voraus, ebenso Freude und Geschick im Umgang mit Schülern, Eltern, Lehrkräften und Behörden. Eigene Unterrichtstätigkeit an unserer Musikschule ist erwünscht.

Interessenten senden ihre schriftliche Bewerbung mit den üblichen Unterlagen (Lebenslauf, Passfoto, Diplom-/Zeugniskopien, Referenzen) bis spätestens 10. August 1995 an die Präsidentin der Musikschulkommission, Frau Ursula Bohren, Tieracker 40, 3065 Bolligen.

Für ergänzende Auskünfte steht Ihnen die jetzige Schulleiterin, Frau Rose-Marie van Wijnkoop, gerne zur Verfügung, Tel. vorm. 031/922 11 91.